

Les artistes, premiers Européens ?

Invitation à voir une exposition temporaire

Musée Hector-Berlioz

Le musée Hector-Berlioz, situé dans la maison natale de l'artiste, propose jusqu'en décembre 2022, une passionnante exposition temporaire sur les voyages de l'artiste au XIX^e siècle. La visite de ce musée et plus particulièrement de cette actualité m'interroge sur le caractère résolument européen de l'artiste.

Dès son plus jeune âge, Berlioz (1803 – 1869), penché sur les atlas de son père, rêve de voyages. Dans ses *Mémoires*, il expose cette passion naissante : « *Je passais de longues heures devant des mappemondes, réfléchissant sur la création de ces terres lointaines, sur leur végétation, leurs habitants, leur climat, et pris d'un désir ardent de les visiter* »... « *Ce fut l'éveil de ma passion pour les voyages et les aventures* ».

En 1847, déterminé à chercher fortune et gloire aux confins de l'Europe, Berlioz s'apprête à partir pour Saint-Pétersbourg. Après un confortable voyage en train jusqu'à Berlin, il rallie la Lituanie en voiture de poste. Commence alors « *la partie la plus pénible du voyage* : quatre jours et quatre nuits dans un « *traineau de fer* ». « *Dans cette boîte métallique hermétiquement fermée, où la poussière de neige parvient à s'introduire néanmoins et vous blanchit la figure, on est presque sans cesse secoué avec violence* ». Souffrant du « *mal de neige* » et de nausées, il est frigorifié malgré « *les sacs de fourrures, les manteaux, les pelisses et le foin* ». Après une halte à Saint-Pétersbourg, il se rend à Moscou en traineau affrontant à nouveau la rudesse de l'hiver russe.

Vingt ans après ce premier voyage, Berlioz, malgré une santé défaillante, retourne en Russie. Il dirige alors ses ultimes concerts. Grâce à la modernisation, les redoutables « *trains de fer* » sont devenus de confortables wagons-lits chauffés !

En fait, ce qui a poussé Berlioz sur le chemin du voyage, ce sont des impératifs musicaux. Son œil critique, toujours en éveil, s'intéressait à tout ce qu'il voyait autour de lui mais son voyage en Italie en 1831-1832 résulte du Prix de Rome de 1830. Ses voyages dès les années 1840 et par la suite obéissent à plusieurs nécessités. Nécessité en partie de gagner sa vie, nécessité surtout de faire connaître sa musique à l'étranger et de la faire entendre sous sa direction comme il la concevait. Trop originale et déroutante, sa musique ne pouvait être confiée sans danger à d'autres chefs !

Pour la même raison Berlioz hésite à faire publier trop vite ses partitions, et se voit forcé de devenir lui-même chef d'orchestre: il fallait à tout prix établir par l'exemple une tradition qui ferait autorité avant de confier la tâche à d'autres. C'est donc presque par hasard que Berlioz devient grand chef d'orchestre, sans doute le premier de son époque si l'on en croit les témoignages contemporains. Partout dans l'Europe musicale

on réclame ses talents. Il profite de ses concerts non seulement pour jouer sa propre musique, mais aussi pour défendre ses idoles, Gluck et Beethoven

Tout au long de sa vie, Berlioz est un témoin de l'évolution spectaculaire des transports qui vont modifier en profondeur la manière de se déplacer et de voyager dans toute l'Europe.

Il a réalisé ses rêves d'enfant en sillonnant l'Europe de part en part, de Londres à Moscou, de Paris à Vienne... Empruntant tous les moyens de transport imaginables, il parcourt ainsi à toute vapeur plus de 27 000 km, soit plus d'un demi tour du monde, visite une douzaine de pays et séjourne dans près de 140 villes...

Aujourd'hui, le domaine de la culture relève largement de la compétence des Etats membres, l'Union européenne intervient en complément encourageant la coopération européenne défendant la diversité culturelle. Cependant, l'Europe, à travers le temps, a toujours été un très fertile terreau d'artistes et de créateurs, dont les œuvres sont encore visibles dans les villes, sites historiques, musées ou bibliothèques européennes. Les compositeurs ont voyagé dans toute l'Europe dès la Renaissance et leurs œuvres furent entendues de Séville à Moscou, de Londres à Budapest.

Musée Hector-Berlioz

69, rue de la République 38260 La Côte Saint-

Tél 04 74 20 24 88 musees.isere.fr

Exposition visible jusqu'au 31 décembre 2022

Entrée libre.

Christine Julien